

## Charlie, une belle plante

Music-Hall


par MACAULAY CONNOR

Le Vendredi 18 avril 2014



Lettrage stylisé, pose travaillée et photo surexposée faisant appel à un filtre de couleur : l'artwork autour du premier album de **Charlie**, sorti en 2009, avait recours à quelques retouches et artifices d'usage. Le second, « **Les fleurs sauvages** », qui sera disponible le 12 mai prochain, renonce définitivement à cet esthétisme graphique un brin sophistiqué et lui préfère l'épure d'une pochette que l'on glisserait volontiers au milieu d'une pile de disques, bien calée sur l'étagère entre le « *Chrome dreams* » de Neil Young et le « *Baptism : a journey through our time* » de Joan Baez. Le profil que la jeune Lyonnaise affiche sur la photo a en effet ce petit quelque chose d'une artiste folk, aux mains perdues dans les manches d'un pull jacquard trop grand, qui, en digne héritière d'une chanson traditionnelle américaine, serait prête à vous jouer au débotté deux ou trois morceaux à la guitare sèche, devant un café chaud et un feu de cheminée crépitant, au seuil d'un automne pluvieux.

La vérité est que la guitare, ce n'est pas elle qui l'a en main mais son ami musicien, l'auteur-compositeur et interprète Emmanuel Da Silva – de retour ces derniers mois avec un album solo, « *Villa Rosa* » – également connu pour avoir collaboré à plusieurs reprises avec quelques artistes de renom. Pour l'heure, c'est donc à la demoiselle Charlie qu'il prête main forte, oubliant un temps de faire cavalier seul pour ce second opus de la jeune femme. Un disque qui respire le grand air, l'espace, la poussière soulevée par le vent et les sabots d'un cheval lancé à plein galop à travers les hautes plaines et les rocheuses d'un ouest américain encore à conquérir. Si « *Chercheur d'or* », la chanson servant d'éclaircir aux neuf autres titres de la horde n'est en rien un hommage aux esprits aventuriers qui ont à cœur d'explorer de nouveaux territoires en quête de quelques pépites – quoique – le phrasé indolent et sensuel en diable de la chanteuse, assorti d'une cavalcade mêlant guitares, batterie et percussions ont la saveur d'un western au milieu duquel s'inviterait un héros solitaire. Comme dans tout John Ford qui se respecte. « *Les fleurs sauvages* » se veut un album atmosphérique aux lignes claires et douces, mais pas sans aspérités, ayant pour décor ces grandes contrées qui conjuguent déserts et canyons sous la domination d'un soleil aveuglant. Ce que confirme « *Le naufrage* », un hymne aux sentiments à la dérive sur une rivière sans retour et un morceau convoquant l'harmonica, instrument de prédilection du chasseur de primes autant que du colon en chariot. « *Les vents contraires* », titre aux allures de danse rituelle autour d'un feu ou d'un totem, vient corroborer cette impression première. Charlie se rapproche de Coralie Clément, à la faveur d'un « *Si seulement si* » suave et délicieusement enjoué, ou de Mina Tindle et de sa guitare acoustique en proie à la mélancolie (superbe « *Bleu* »). Elle pourrait être enfin une petite cousine de Julia Stone, promenant son bagage pop folk roots de train en train. La chanteuse conclut par « *Les fleurs sauvages* », qui donne son nom à l'album. Une ballade poignante dont les tout premiers accords rappellent Nancy Sinatra dans sa reprise du titre de Sonny Bono « *Bang Bang* », initialement chanté par Cher. Avez-vous remarqué qu'il se passe souvent quelque chose quand arrive le dernier morceau ? Primo, ce n'est jamais un titre pétaradant, aussi bruyant que puisse être un artiste précédemment dans le disque, mais une mélodie intimiste sur laquelle se pose une voix devenue familière au fil de l'écoute et qui s'adresse alors à nous sur le ton de la confiance. Secundo, c'est comme si l'interprète, sur le point de nous quitter, voulait attirer plus que jamais notre attention et nous laisser sur une bonne impression générale. Afin que l'on revienne très vite vers lui. Mission accomplie : à peine les quelques notes de cet ultime morceau sont-elles finies que déjà il nous tarde de les réentendre.

Charlie | *Les fleurs sauvages* | AT(h)OME | 



Elle est passée par ici, elle repassera par là...

Le 26 mai | Les Trois Baudets | PARIS.